

... et Il remit l'Esprit

Nous faisons tous à certains moments de notre vie des expériences fortes de l'assistance de l'Esprit Saint (quoiqu'Il agisse lui-même sans discontinuité !). Un lieu où je Le sens particulièrement agissant dans ma vie est l'hôpital où j'exerce mon ministère d'aumônier. Sûrement parce que je m'y trouve le plus souvent désemparé, et que Lui ne peut que prendre les devants pour "sauver" la situation. Cependant je constate qu'ici, comme dans les autres domaines de ma vie, Il peut d'autant mieux agir que je me dispose à Lui laisser la place ou, du moins, à ne pas entraver son action. Je dois donc "tenir" ma place, "faire ma part". Comment ?

Pour cela des grands amis m'ont éveillé à une attitude intérieure que j'avais moins connue auparavant. Je vous l'expose d'abord, puis je vous partagerai une expérience de ces derniers jours qui pourrait illustrer cela.

Chrétien, j'avais l'habitude de supporter tant bien que mal, voire d'offrir à Dieu les différentes croix rencontrées dans ma vie. Un jour, des amis m'ont expliqué l'origine de la joie constante et pondérée et de la paix profonde que j'admirais chez eux.

Ils ont fait le choix de prendre comme premier amour, comme unique bien dans leur vie Jésus Crucifié et Abandonné. Au moment de sa mort, et du ressenti d'abandon, Jésus a remis l'Esprit. Moment du plus grand amour, qui nous a valu le plus grand don : Son Esprit !

Mariés, célibataires ou consacrés, jeunes et vieux, ils s'habituèrent à Le reconnaître Lui, le Crucifié, l'Abandonné, présent dans les événements douloureux de leur vie, et à L'accueillir, à Lui faire la fête. Ils ne voulaient donc ni seulement fuir la douleur, ni offrir cela en espèce de purification, mais ils y trouvaient Celui pour Lequel ils se sont consacrés. L'époux vient à leur rencontre. Mais

l'époux vient ... pour donner "la Vie et la Vie en abondance".

Avec le temps, notre esprit s'éveille à Le reconnaître plus vite, présent dans ce qui nous trouble, nous blesse, nous fait souffrir. Et même à s'attendre de Le rencontrer lorsqu'il nous faut œuvrer pour son Règne.

Ainsi, récemment on m'avait signalé une jeune personne en fin de vie pour aller la reconforter. J'étais prévenu qu'elle était révoltée par la vie et par certaines personnes. La situation paraissait particulièrement douloureuse et je me préparais à cette entrevue en pensant à Lui, l'Abandonné. Fort occupé pendant quelques jours, je trouve enfin un peu de temps pour cette démarche. Arrivé dans le service, différents imprévus retardent mon entrée dans sa chambre. D'habitude je bouillonne intérieurement dans un tel cas, sachant que je n'aurai pas facilement une autre occasion de la voir.

« Mais, Seigneur, Tu es aussi là, "l'époux au rendez-vous", présent dans ma contrariété de timing, comme Tu es là, présent, abandonné, dans la situation de cette personne, de l'autre côté de la porte ! C'est Toi que j'ai choisi d'aimer, Toi-en-souffrance ».

Je commence alors à regarder avec bienveillance ces minutes "perdus et contrariantes" qui me permettent de Lui dire en acte qu'Il est mon "unique bien". Je vois alors les gens autour de moi avec bienveillance: les infirmières en train de discuter, quelques visiteurs inquiets ou nonchalants. Quand, enfin, je peux entrer dans la chambre, je n'ai aucun discours de prêt mais une chose est claire : je veux aussi aimer cette personne telle qu'elle est.

Une demi heure d'écoute : haine et pleurs, perception négative de tout ce qui l'entoure. La demi heure suivante, quelques suggestions, que je n'aurais pas imaginées plus tôt, lui permettent de me livrer un tout autre tableau : souvenirs lumineux, reconnaissance

pour tant de beautés dans sa vie, apaisement de sa personne et ... remerciements chaleureux. Une fois dehors de la chambre je fais à nouveau la passionnante constatation : psychologiquement je ne sais pas comment je m'y suis pris : l'Esprit Saint

a pris les devants; mais humainement, j'ai donné à Dieu ce que j'avais entre mes mains et dans mon cœur : ma volonté de L'accueillir, Lui l'abandonné, qui nous a valu Son Esprit.

Etienne



'MARIE TOUTE BELLE'

Le 21 mai, quelle joie pour les groupes de prière du Valais romand d'être invités à célébrer ensemble et à contempler "Marie toute belle"

La veillée aux pieds de Notre Mère Marie eut lieu à l'église paroissiale de Martigny, avec la présence de Mgr Benoît Vouilloz, prévôt des chanoines du Saint-Bernard.

Celui-ci enrichit notre bon temps de louange fervente par la douceur de sa cithare et c'est le cœur brûlant que nous avons accueilli son enseignement sur Marie.

À un ami pasteur qui lui demandait : "Es-tu marial?", Benoît Vouilloz répondit "Mais j'aime la Vierge Marie!"

En effet pour lui tout est une question d'amour: "Dieu aime Marie, Marie aime Dieu ; Dieu nous aime, Marie nous aime!" On ne comprend Marie que si on l'aime. L'Esprit-Saint parle à notre cœur et nous fait comprendre le mystère de Marie... Marie a grandi entourée de l'Amour de Dieu et a accueilli cet Amour.

Prendre Marie chez soi ! Lui demander de tout remettre en place dans notre maison, dans notre famille, etc. Confier nos besoins à notre Mère.

Pour connaître Marie, il faut l'aimer ; notre connaissance de Marie n'est pas intellectuelle!

Il faut s'en tenir à la Parole de Dieu et nous laisser aimer en aimant.

Quelle grâce cet enseignement ! La présence de Mgr Vouilloz n'est-elle pas signe de communion entre la communauté du Saint-Bernard et le Renouveau ?

La soirée fut belle, toute imprégnée de la tendresse et de la simplicité de la Vierge Marie.

Cette veillée se termina par une démarche durant laquelle chacun s'avança vers l'autel de Marie pour lui demander de le revêtir de sa Beauté... Pour signifier cette Beauté, une rose fut offerte à chaque participant par Mgr Vouilloz et Gilles Roudit, notre fidèle aumônier.

Sainte Thérèse fut aussi invitée, puisque toute cette démarche se déroula au son de 'Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime...'

Oui Marie, notre Mère si belle, nous t'aimons

Sabine



Les vingt ans d'un groupe de prière

Notre groupe de prière fête cette année ses 20 ans d'existence. Il a reçu son nom « La Présentation du Seigneur » au printemps 1983.

Sans connaître encore le Renouveau, quelques personnes avaient le désir de prier ensemble d'une façon plus spontanée. En 1978 déjà, nous nous réunissions chaque 15 jours. En

novembre 1980, trois d'entre nous ont vécu un week-end avec le Père Jean van den Eynde et ce fut la découverte du Renouveau charismatique qui correspondait vraiment à notre recherche. Dès lors, le groupe se réunit chaque semaine, grandit petit à petit et reçoit son nom et son message de fondation lors d'une journée de partage en mai 1983.

Quelques phrases qui caractérisent ce message : « C'est de toi. De ta petitesse que rayonnera ma lumière...C'est dans le temple que tu demeureras pour vivre avec ma mère ce mystère de la Présentation, ce mystère de mon offrande dès le commencement pour la manifestation du salut... plus tu accepteras d'être petit enfant, plus je ferai monter de tes lèvres la louange parfaite vers mon Père... »

Nous relisons et nous prions ce message de fondation surtout le 2 février, fête de la Présentation et lors de notre journée annuelle de partage.

Dès le début, nous avons remarqué combien il était important pour souder le groupe de consacrer une fois par an une journée entière à la prière et au partage. Chacun peut ainsi exprimer ses souhaits, ses remarques, dire aussi peut-être ce qui l'a blessé. Ce jour-là se prennent aussi certaines décisions : changement de bergère ou de membres du noyau et nous tirons le nom d'un frère ou d'une sœur pour qui nous prions spécialement dans l'année et à qui nous transmettons la Parole de la semaine s'il ne peut venir prier momentanément.

Notre Livre d'or nous remémore tous les visages de ceux qui sont venus prier avec nous, de ceux qui sont partis vers la maison du Père (déjà 14).

Il mentionne aussi les naissances, les anniversaires, la naissance de nouveaux groupes issus du nôtre, tout ce qui a fait notre vie au long de ces vingt ans. Il nous rappelle les différentes rencontres :

Les 7 semaines d'introduction dans la vie de l'Esprit, la première en 1984.

Les grands rassemblements : Sarnen 1985, Ars 1986, Einsiedeln 1987, Lourdes 1988, Lisieux 1992.

Les venues du Père Tardif à Martigny en 1987 et 1990 et le rassemblement national en 1994.

Il évoque l'ambiance de fête lors des pique-nique canadiens pour certains anniversaires ou après la messe du samedi soir en paroisse, messe que nous avons animée pendant plusieurs années une fois par mois.

En relisant tout cela, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour sa fidélité, pour toutes les grâces reçues, pour tout ce que nous avons vu et tout ce que nous n'avons pas vu mais qui s'est vécu au plus profond de chacun.

Deux points forts caractérisent notre groupe : l'absence de conflits entre nous et l'amitié qui nous lie. Cette amitié se ressent surtout lorsque l'épreuve frappe. Bien des témoignages ont pu dire combien la prière et l'amour des frères et sœurs ont permis de rester debout et de surmonter les moments difficiles.

Nous avons voulu vivre un week-end ensemble pour dire merci et nous étions 12 à nous rendre à Pensier pour la Pentecôte.

Le Père Jocelin Grégoire avec sa fougue et sa foi en la puissance du Saint Esprit a ranimé en nous la flamme des charismes.

C'est dans l'espérance et la paix que nous allons poursuivre la route selon la dernière phrase de notre message de fondation : « Vous êtes avec moi, offerts à mon Père par ma Mère et vous ne pourrez rester petits qu'en demeurant dans les bras de ma Mère, et vous demeurerez ainsi dans le Temple avec la Mère de la Présentation, la Mère de l'offrande de mon corps pour le salut du monde. »

Bernadette, Martigny août 2003.

«Mais Dieu vous visitera et vous fera remonter dans ce pays.»

Gn 50, 24.

A chacun de nous, l'existence réserve des instants précieux qui surviennent à l'improviste et émerveillent notre coeur. Il se peut que les circonstances présentes nous dérangent, voire même nous meurtrissent; qu'importe, elles ne sont plus pour nous que le signe visible d'un bouleversement caché au fond de notre être, le jaillissement même d'une lumière intérieure qui apaise notre trouble et nous révèle la visite du Seigneur.

Tel fut pour nous, frère et soeurs de Marie-François, son départ pour la maison du Père.

Pendant seize ans, notre petite soeur Marie-François a partagé notre vie communautaire. Seize ans où quotidiennement nous avons été invités à mettre nos pas dans les pas du Seigneur, dans les pas de Celui dont Jean-Baptiste disait qu'il n'était pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.

Prendre de front une nature souvent très indépendante pour la faire entrer dans l'humble soumission de la Servante du Seigneur, n'est pas nécessairement oeuvre aisée, nous le comprenons volontiers. Mais grâce à Dieu, l'expérience de notre foi nous dit qu'avec l'aide divine, on peut renverser des montagnes!

Forte de cette conviction, Marie-François s'est engagée sur cette voie. «La Sainte Vierge m'a dit que c'est à Cana-Myriam que je devais venir. » De fait c'est bien là qu'elle devait recevoir le courage d'accepter une santé qui fut un long chemin de croix. Par grâce, elle recevait de Dieu la force qui lui

permettait de traverser de multiples drames de santé avec un courage exemplaire. Que n'a-t-elle pas lutté pour chercher dans la souffrance et les contrariétés de toutes sortes, le visage de son Seigneur. Invisiblement, Dieu préparait son enfant à Le rencontrer dans la Gloire.

Miraculeusement, nous pouvons le dire, nous qui partageons ses journées, Il est venu lui accorder cette faveur quinze jours avant l'accident qui devait l'emporter. Au retour d'un bref séjour d'hôpital, elle nous a rejoint avec un visage transfiguré: les traits émaciés par la maladie laissaient paraître le rayonnement d'une paix profonde, exprimant une joie intérieure plus forte que toute tristesse.

En entrant en Communauté, l'une de ses soeurs lui avait offert une petite croix très précieuse, en signe de son affection pour elle. Une semaine avant son départ pour le ciel, Marie-François l'appela: «Maintenant, je peux te rendre cette croix, car je sais que tu m'aimes et que Jésus m'aime.»

Pendant quinze jours, elle ne se plaignit plus de sa santé; fidèle à nos temps de prière, elle louait avec nous le Seigneur, partageant dans la joie notre vie commune, jusqu'au jour où arriva l'accident dont elle ne devait pas se remettre.

Reposant, deux jours plus tard, dans la crypte de notre église, son visage ébauchait un sourire, celui que chante dorénavant son âme dans la maison du Père.

Communauté Cana-Myriam

~~~~~

## La Vraie grandeur par le vide intérieur

Pour donner à l'homme toute sa taille et toute sa grandeur, il n'y a qu'un seul chemin: c'est que l'homme se vide de lui-même, qu'il renonce à toute

possession et soit délivré de toutes ses adhérences, c'est qu'il devienne un espace illimité de lumière et d'amour, qu'il soit capable de conduire, revivre et

achever toute l'Histoire en donnant à l'Univers un nouveau départ.

Et ce n'est possible que dans ce vide intérieur et cette évacuation de soi qui est, en l'homme comme en Dieu, la condition de toute grandeur, de toute liberté et de toute efficacité.

Toute notre existence est comprise dans cette alternative: je suis en moi ou je suis en Dieu. Il n'y a pas de milieu.

Quand je cesse de me rencontrer, c'est que Dieu est réellement présent. Quand je me perds de vue, c'est que je Le regarde. Quand je n'entends plus, c'est que je L'écoute, et le Bien, à tous les niveaux, consiste justement à me perdre en Lui.

Le programme est simple mais la réalisation est difficile, car on ne peut pas décréter une rencontre et fixer l'heure où l'amour jaillira. Il n'y a pas de

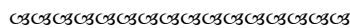
chemin qui débouche infailliblement sur un échange d'intimités. Rien n'est plus libre, plus imprévu et plus gratuit.

Tout ce que l'on peut faire, c'est d'écarter les obstacles qui rendent un tel échange impossible et ils se résument tous dans le bruit qu'on fait avec soi-même et autour de soi.

La seule chance de nous quitter est de neutraliser notre attention, de retirer paisiblement notre audience à toute cette mêlée confuse d'appétits et de revendications, d'éteindre le courant psychique qui alimente ce tumulte, dans un recueillement où se creuse toujours plus profondément le vide qui nous rend disponibles

Quand le silence total s'établit, c'est que déjà s'annonce la Présence qui remplit l'espace engendré par le retrait du moi.

Maurice Zundel,  
Un autre regard sur l'homme, pp224-225



Vous êtes nombreux à garder dans la mémoire de votre cœur les belles rencontres de décembre, en Valais. Ces week-ends du Renouveau où étaient accueillis successivement le père de Monléon, le père Philippe Verhaegen, Ephrem Yon, Bruno du Pain de Vie, etc.

Nombreux, vous avez manifesté le désir de revivre une telle rencontre. Vous avez été entendus...par nos amis valaisans :

**Aux groupes de prière de toute la Suisse Romande**

Nous avons entendu un appel, peut-être rejoindra-t-il ton désir !  
Vivre ensemble un week-end de retraite, temps pour se ressourcer  
Préparer notre crèche intérieure

SAMEDI et DIMANCHE 13 et 14 décembre 2003.

Maison de la Famille à Saint-Maurice

Prédicateur : Bernard Gabioud, chanoine du Grand Saint-Bernard  
D'autres précisions te parviendront encore. *Le Conseil régional du Valais.*



**« Fais du neuf dans ta vie, en ton cœur a soufflé un vent de liberté. »**

Cet appel entendu, il y a six ans, a motivé notre départ de l'Equipe de communion entre les groupes de prière du Renouveau en Suisse romande, ECR. Nous n'avions pas de projet, seulement une parole de Jésus que Mgr Joseph Roduit nous avait donnée lors d'un dernier entretien avec lui :

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Jean 12,24

Tombés en terre, nous l'étions, durant les mois de désert, de tâtonnements, de prière, d'écoute et d'accompagnement qui suivirent. La confiance que le

Seigneur allait nous embaucher à sa vigne demeurerait par grâce, vivante en nos cœurs.

Au printemps 1998, les responsables de la formation des diacres dans notre diocèse, nous ont demandé de donner une retraite de discernement à des futurs diacres et leurs épouses en fin de formation.

Lors de cette retraite, les responsables ont interpellé Lucien à propos de sa vocation à servir l'Eglise en tant que diacre. Une surprise pour Lucien autant que pour moi. Cela nous demandait à chacun un temps de discernement. Etait-ce bien le grain tombé en terre qui se mettait à germer ?

La confirmation vint petit à petit, au cours des quatre années de formation à laquelle je participai en tant qu'épouse d'un diacre en devenir. Ce furent des années d'expérimentations, d'ajustements, à la fois riches et éprouvantes. Nous avons vu mûrir les fruits d'un plus grand amour de l'Eglise répandue dans le monde. La charité, la bienveillance de ceux qui nous ont aidés et soutenus par leur engagement et leur prière, nous ont permis d'aller jusqu'au seuil d'un engagement nouveau, signe de l'Eglise servante : le diaconat de Lucien et ma participation à cette mission d'Eglise dont voici un large extrait que nous désirons vous partager.

« .....Je vous envoie comme signe vivant du Christ Serviteur, notamment vers les personnes, les couples, les groupes de partage de votre génération, pour un service d'écoute et d'accompagnement éclairé par l'Evangile.

Vous accomplirez prioritairement ce service auprès du Mouvement chrétien des retraités, Vie Montante, en lien avec son aumônier, M. l'abbé Jean-Marie Patois, et aussi auprès de personnes qui vivent des étapes difficiles, personnelles ou dans leur entourage proche, notamment dans les situations de deuil. Vous formerez équipe avec les responsables de ce Mouvement au niveau cantonal.

Nous savons à quel point votre épouse Myriam collabore déjà à ce service. Nous sommes heureux que l'Eglise l'associe aujourd'hui à la mission qui vous est confiée par l'ordination diaconale. »....

Il ressort clairement de cette lettre que nous sommes envoyés ensemble comme « couple diaconal », même si le terme n'existe pas (encore ?), dans un service d'accompagnement et d'écoute des personnes et des groupes chrétiens. L'Eglise, non seulement confirme ainsi nos années d'engagements communs au service du Renouveau, ainsi que pour l'accompagnement de retraites ignatiennes et pour des formations à la vie spirituelle, mais elle ouvre un espace encore plus large à notre agir et notre témoignage communs.

Que dire maintenant de Myriam « femme de diacre » ou « femme dont le mari est diacre » ?

Certes, il y a du nouveau. Le Seigneur a renouvelé à travers le sacrement de l'ordre reçu par Lucien, le sacrement de notre mariage, le confirmant dans sa dimension communautaire par l'exercice de nos charismes. Le partage de notre vie de foi s'est approfondi, enraciné dans une plus grande fidélité à la parole de Dieu accueillie en Eglise.

Le cheminement de notre communauté de partage « La Vraie Vigne » s'est révélé être le lien fraternel que le Seigneur avait choisi pour que chacun de nous puisse continuer à grandir.

Ma place dans l'assemblée dominicale a pris un sens plus profond : Lucien est-il à l'autel, je suis dans l'assemblée participant dans le dialogue de la prière. Prononce-t-il une homélie, elle est un fruit de notre contemplation et de notre partage. Prépare-t-il un mariage ou des funérailles, les gens concernés demandent ma participation par le dialogue, la réflexion, la prière.

Après bientôt un an de mission, nous pouvons dire que le grain tombé en terre a germé, grandi, formé un plein épi parmi beaucoup d'autres dans le champ

du Seigneur. Puisse ce blé devenir pain  
pour nourrir le prochain.

Lausanne, été 2003,  
Myriam Maystre



**Conseil Romand Samedi 18 octobre 2003 de 9h00 à 17h30 à Pensier,**  
Maison Saint Dominique,

Réunion annuelle du Conseil romand (Conseils régionaux, prêtres  
délégués, représentants des communautés et ECR).

Cette réunion est importante. Il y est fait le point de l'année, on y est à  
l'écoute, ensemble, de ce qui est à prévoir pour l'année à venir, dans une  
attitude de prière et de disponibilité à l'Esprit Saint.



**Du 24 au 26 octobre 2003, à Pensier :**

**Communion et Vie Fraternelle dans les groupes de prière**

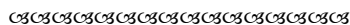
Pour des raisons de santé, le **Père Jean  
Boulangier** ne pourra pas animer la récollection  
*Approfondir les sources de notre foi.*

En lieu et place, le Verbe de Vie  
animera une récollection qui s'adresse  
à tous et spécialement pour les

**groupes de prière** Elle se déroulera à  
Pensier du vendredi 24 octobre 2003 à  
18h au dimanche 26 octobre 2003 à  
15h. Inscriptions auprès du Verbe de  
Vie, à Pensier, 026 684 25 26.



**13 et 14 décembre 2003, à la Maison de la Famille à St-Maurice**  
**Retraite, ressourcement, préparer notre crèche intérieure,**  
avec le chanoine Bernard Gabioud ; organisé par le Conseil régional du Valais.



## Ecoute

ce que l'Esprit dit aux Eglises 4 numéros par année

**Abonnement annuel:** 8 francs à verser au:

Secrétariat interdiocésain du Renouveau dans l'Esprit-Saint, 1260 Nyon, CCP 12-21332-0 (faites  
un virement, groupez vos abonnements en indiquant les noms des abonnés, vous nous économiserez  
des frais, merci.) A ce numéro un bulletin de versement est envoyé à chacun. Veuillez verser le  
montant de votre abonnement si vous ne l'avez pas encore fait. Merci.

**Les changements d'adresse** sont à envoyer au: Secrétariat du Renouveau romand,  
M. Roger-Marc Schibli, 29 chemin du Grand Donzel, 1234 Vessy, tél, fax 022/784 09 06



**Les textes d'Ecoute sont assurés à tour de rôle par les régions:**

**Genève et Vaud** délai fin février

**Jura et Fribourg** délai fin mai

**Valais** délai fin août

**Neuchâtel** délai fin novembre

**Merci pour votre collaboration**

Un envoi par e-mail ou une disquette  
en format PC Word sur Windows nous  
fait gagner beaucoup de temps. Merci !

Rédacteur responsable : Jean-Pierre Jolliet

**Adresse pour les textes:**

Mireille Jolliet,  
chemin de Leyterand 15,  
1806 Saint-Légier  
courriel : [jolliet.jp@bluewin.ch](mailto:jolliet.jp@bluewin.ch)  
tél, fax 021 / 943 49 65



## **Spiristrukture.**

Cet été nous avons rencontré Pierre. C'est un provençal.

Fasciné par le bois de l'amandier\*, il a fondé l'Association de la Maison de l'Amandier.

Il met en valeur, avec ses compagnons, les structures du bois. En naissent des sculptures naturelles, belles, harmonieuses, colorées. Elles étaient cachées par l'écorce. Par le patient travail de Pierre et de ses compagnons, elles apparaissent, dépouillées de tout ce qui les cachaient.

Ce sont les 'Sylvistruktures'.

Ainsi pour nous. L'Esprit (si nous Le laissons agir) nous structure, nous façonne, nous embellit, met l'harmonie en nous.

Cherchons à découvrir cette 'spiristrukture' maintenant. N'attendons pas de perdre notre écorce.

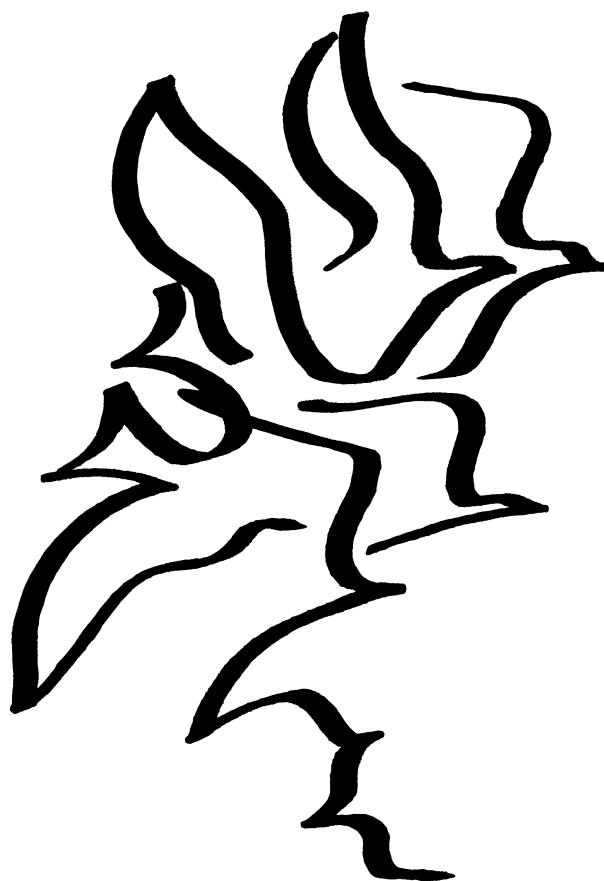
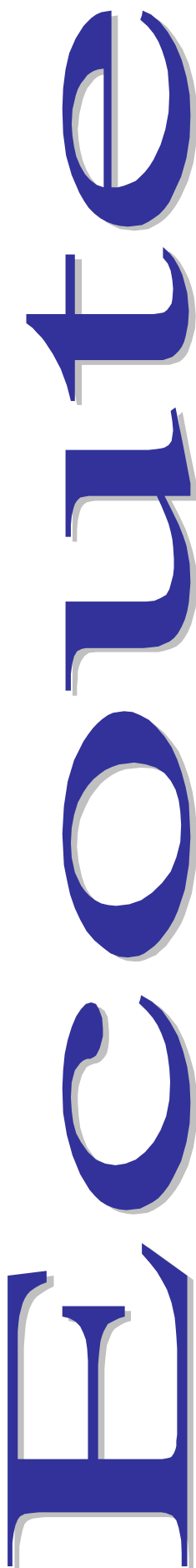
Découvrons cette 'spiristrukture' qui est trace du travail de l'Esprit en nous.

Elle est source de joie car elle est le signe, en nous, de l'accomplissement de la Parole de Dieu.

\*) en hébreu, l'amandier se dit guetteur ou veilleur (*shaqéd*) car il est le premier arbre à fleurir.

Jr 1, 11-12

JPJ



Bulletin interrégional des Groupes de prière du Renouveau dans l'Esprit Saint. Numéro 3, septembre 2003

En automne, Ecoute est la récolte du Valais. Belle et sucrée récolte, mûrie tout au long de l'année.

Le témoignage de vie d'Etienne qui est un des prêtres délégués.

Un écho de la soirée de 'Marie toute belle', à Martigny.

La célébration des vingt ans d'un groupe de prière de Martigny.

Cana-Myriam nous propose de faire mémoire de p.s. Marie François.

Et, en primeur, l'annonce d'un WE en décembre, comme d'antan, fruit de l'engagement de nos amis valaisans.

Plusieurs diacres ont des racines dans le Renouveau (p.ex. F. Tapparel, L. Maystre, R. Pillet, B. Georges). Il nous a semblé bon d'écouter le témoignage d'une épouse de diacre. Bonne lecture!